

Chapter 25 Applications linéaires

Exercice 1 (25.1)

Soit E l'espace vectoriel des fonctions continues de \mathbb{R} dans \mathbb{R} . À toute application $f \in E$, on associe l'application $A(f)$ définie par

$$x \mapsto \int_0^x f(t) dt.$$

1. Justifier que A est une application de E à valeurs dans E .
2. Montre que A est linéaire.

Solution 1 (25.1)

1. Puisque f est continue sur \mathbb{R} , l'application $x \mapsto \int_0^x f(t) dt$ est une primitive de f sur \mathbb{R} . Celle-ci est donc dérivable et a fortiori continue, autrement dit $A(f) \in E$.
2. Soit $f, g \in E$ et $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$. Nous devons montrer l'égalité entre fonction de \mathbb{R} dans \mathbb{R}

$$A(\alpha f + \beta g) = \alpha A(f) + \beta A(g).$$

Pour $x \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned} A(\alpha f + \beta g)(x) &= \int_0^x (\alpha f + \beta g)(t) dt \\ &= \int_0^x \alpha f(t) + \beta g(t) dt \\ &= \alpha \int_0^x f(t) dt + \beta \int_0^x g(t) dt && \because \text{linéarité de } \int_{[0,x]} \\ &= \alpha A(f)(x) + \beta A(g)(x) \\ &= (\alpha A(f) + \beta A(g))(x). \end{aligned}$$

Cette égalité étant valable pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a bien

$$A(\alpha f + \beta g) = \alpha A(f) + \beta A(g).$$

L'application A est donc linéaire.

Exercice 2 (25.1)

Vérifier la linéarité des applications suivantes.

$$1. f_1 : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3 . \\ (x, y, z) \mapsto (x, y)$$

$$2. f_2 : \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R} . \\ \phi \mapsto \phi(0)$$

$$3. f_3 : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{R} . \\ z \mapsto \Re(z)$$

$$4. f_4 : \mathbb{R}[X] \rightarrow \mathbb{R}[X] . \\ P \mapsto X^2 P'$$

$$5. f_5 : \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \rightarrow \mathbb{R}^{\mathbb{N}} . \\ (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \mapsto (u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$$

Solution 2 (25.1)

Fait en cours.

Exercice 3 (25.1)

Montrer que l'application $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ appartient à $\mathbf{GL}(\mathbb{R}^2)$. Préciser f^{-1} .
 $(x, y) \mapsto (x + 3y, 4x - 2y)$
 Vérifier que f^{-1} est effectivement linéaire.

Solution 3 (25.1)

Soit $v = (x, y) \in \mathbb{R}^2$, $w = (x', y') \in \mathbb{R}^2$ et $\alpha \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned}
 f(v + w) &= f(x + x', y + y') \\
 &= (x + x' + 3(y + y'), 4(x + x') - 2(y + y')) \\
 &= (x + 3y + x' + 3y', 4x - 2y + 4x' - 2y') \\
 &= (x + 3y, 4x - 2y) + (x' + 3y', 4x' - 2y') \\
 &= f(v) + f(w), \\
 \text{et } f(\alpha v) &= f(\alpha x, \alpha y) \\
 &= (\alpha x + 3\alpha y, 4\alpha x - 2\alpha y) \\
 &= \alpha(x + 3y, 4x - 2y) \\
 &= \alpha f(v).
 \end{aligned}$$

Ainsi, l'application f est linéaire : c'est un endomorphisme de \mathbb{R}^2 .

Montrons que f est bijective, c'est-à-dire

$$\forall v \in \mathbb{R}^2, \exists ! u \in \mathbb{R}^2 f(u) = v.$$

Soit $u = (x, y) \in \mathbb{R}^2$, $v = (x', y') \in \mathbb{R}^2$,

$$f(u) = v \iff \begin{cases} x + 3y = x' \\ 4x - 2y = y' \end{cases} \iff \begin{cases} x + 3y = x' \\ -14y = -4x' + y' \end{cases} \iff \begin{cases} x = \frac{1}{7}x' + \frac{3}{14}y' \\ y = \frac{2}{7}x' - \frac{1}{14}y' \end{cases}$$

Ce qui assure l'existence et l'unicité de u tel que $f(u) = v$. L'application f est donc bijective et

$$\begin{aligned}
 f^{-1} : \mathbb{R}^2 &\rightarrow \mathbb{R}^2 \\
 (x, y) &\mapsto \left(\frac{1}{7}x + \frac{3}{14}y, \frac{2}{7}x - \frac{1}{14}y \right).
 \end{aligned}$$

Il ne (vous) reste plus qu'à montrer que f^{-1} est bien linéaire.

Exercice 4 (25.1)

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathbf{L}(E)$ vérifiant

$$(f - \text{Id}_E) \circ (f + 2 \text{Id}_E) = 0. \quad (1)$$

Montrer que f est bijective.

Solution 4 (25.1)

Puisque f et Id_E sont linéaires,

$$(f - \text{Id}_E) \circ (f + 2 \text{Id}_E) = f \circ f - \text{Id}_E \circ f + f \circ (2 \text{Id}_E) - \text{Id}_E \circ (2 \text{Id}_E) = f \circ f + f - 2 \text{Id}_E = 0. \quad (2)$$

Ainsi,

$$f \circ f + f = 2 \text{Id}_E$$

d'où

$$f \circ \left(\frac{1}{2}(f + \text{Id}_E) \right) = \text{Id}_E \text{ et } \left(\frac{1}{2}(f + \text{Id}_E) \right) \circ f = \text{Id}_E.$$

L'application f est donc bijective et $f^{-1} = \frac{1}{2}(f + \text{Id}_E)$.

Exercice 5 (25.2)

Montrer que les applications suivantes sont linéaires, préciser leur noyau et leur image, préciser aussi si celles-ci sont injectives ou surjectives.

1. $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$ définie par $f(x, y) = (y - 3x, 5x + 2y, x + y)$.
2. $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ définie par $f(x, y, z) = (x + y + z, x + 3y + 2z, 3x + y + 2z)$.
3. $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^4$ définie par $f(x, y, z) = (2x - y + z, 3x + y - z, x - 3y + 3z, 2x + 4y - 4z)$.

Solution 5 (25.2)

Exercice 6 (25.2)

Montrer que les applications suivantes sont linéaires, préciser leur noyau et leur image, préciser aussi si celles-ci sont injectives ou surjectives.

1. $f : \mathbb{R}_3[X] \rightarrow \mathbb{R}_3[X]$ définie par $f(P) = X (P'(X + 1) - P'(1))$.
2. $f : \mathbb{R}[X] \rightarrow \mathbb{R}[X]$ définie par $f(P) = P - XP' - P(0)$.

Solution 6 (25.2)

Exercice 7 (25.2)

Montrer que les applications suivantes sont linéaires, préciser leur noyau et leur image, préciser aussi si celles-ci sont injectives ou surjectives.

1. $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2$ définie par $f(x, y, z) = (2x + y - z, x + y)$.
2. $M : \mathbb{R}[X] \rightarrow \mathbb{R}[X]$ définie par $M(P) = XP$.
3. $\phi : \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{K}) \rightarrow \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{K})$ définie par $\phi(f) = f' - f$.
4. $T : \mathbb{C}^{\mathbb{N}} \rightarrow \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$ définie par $T((u_n)_{n \in \mathbb{N}}) = (u_{n+1})_{n \in \mathbb{N}}$.
5. $f : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(z) = \Im(z) - \Re(z)$.

Solution 7 (25.2)

Exercice 8 (25.2)

Soit $\phi : \mathbb{R}_3[X] \rightarrow \mathbb{R}^3$
 $P \mapsto (P(0), P'(1), P(2))$.

1. Prouver que ϕ est linéaire.
2. Déterminer le noyau de ϕ .
3. Déterminer l'image de ϕ .
4. L'application ϕ est-elle injective? est-elle surjective?

Solution 8 (25.2)

Exercice 9 (25.2)

Soit $\phi : \mathbb{R}_2[X] \rightarrow \mathbb{R}^4$.
 $P \mapsto (P(0), P(1), P(2), P(3))$

1. Prouver que ϕ est linéaire.
2. Déterminer le noyau de ϕ .
3. Soit $y = (y_1, y_2, y_3, y_4) \in \mathbb{R}^4$. Déterminer une condition nécessaire et suffisante sur y pour avoir $y \in \text{Im}(\phi)$.
4. L'application ϕ est-elle injective? est-elle surjective?

Solution 9 (25.2)

Exercice 10 (25.2)

On désigne par $E = \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ et on considère l'application ϕ définie sur E par

$$\forall f \in E, \phi(f) = f'(1).$$

1. Démontrer que ϕ est une forme linéaire sur E .
2. En déduire que $F = \{ f \in E \mid f'(1) = 0 \}$ est un sous-espace vectoriel de E .

Solution 10 (25.2)

1. Soit $(f, g) \in E^2$ et $\alpha \in \mathbb{R}$.

$$\phi(f + g) = (f + g)'(1) = f'(1) + g'(1) = \phi(f) + \phi(g) \text{ et } \phi(\alpha f) = (\alpha f)'(1) = \alpha f'(1) = \alpha \phi(f).$$

L'application $\phi : E \rightarrow \mathbb{R}$ est donc une forme linéaire.

2. $F = \ker \phi$, c'est donc un sous-espace vectoriel de E .

Exercice 11 (25.2)

Soient E, F, G trois \mathbb{K} -espace vectoriel, $f \in \mathbf{L}(E, F)$ et $g \in \mathbf{L}(F, G)$.

1. Montrer que $g \circ f = 0$ si et seulement si $\text{Im } f \subset \ker g$.
2. Montrer que $\ker f \subset \ker g \circ f$.
3. Montrer que $\text{Im } g \circ f \subset \text{Im } g$.

Solution 11 (25.2)

1. Supposons $g \circ f = 0$, c'est-à-dire

$$\forall x \in E, g(f(x)) = 0.$$

Soit $y \in \text{Im } f$, il existe $x \in E$ tel que $y = f(x)$. On a alors,

$$g(y) = g(f(x)) = 0$$

c'est-à-dire $y \in \ker g$.

Conclusion. $\text{Im } f \subset \ker g$.

Réciproquement, supposons $\text{Im } f \subset \ker g$.

Soit $x \in E$,

$$g \circ f(x) = g(f(x))$$

Or $f(x) \in \text{Im } f$, donc $f(x) \in \ker g$, c'est-à-dire $g(f(x)) = 0$. Ce résultat étant valable pour tout $x \in E$, on a bien $g \circ f = 0$.

2. Soit $x \in \ker f$. Alors

$$g \circ f(x) = g(f(x)) = g(0) = 0,$$

donc $x \in \ker g \circ f$.

On a montré $\ker f \subset \ker g \circ f$.

3. Soit $y \in \text{Im } g \circ f$. Il existe $x \in E$ tel que $g \circ f(x) = y$. On a donc

$$y = g(f(x)) \quad \text{et} \quad f(x) \in F$$

d'où $y \in \text{Im } g$.

On a montré $\text{Im } g \circ f \subset \text{Im } g$.

Exercice 12 (25.2)

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathbf{L}(E)$. On note $f^2 = f \circ f$.
Montrer que $\ker f \subset \ker f^2$ et $\operatorname{Im} f^2 \subset \operatorname{Im} f$.

Solution 12 (25.2)

C'est un cas particulier de l'exercice précédent...

Exercice 13 (25.2)

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathbf{L}(E)$. On note $f^2 = f \circ f$.
Montrer que $\ker f = \ker f^2$ si et seulement si $\ker f \cap \operatorname{Im} f = \{0_E\}$.

Solution 13 (25.2)

Ça ressemble à 12 (25.2).

Exercice 14 (25.2)

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et u et v deux endomorphismes de E qui commutent. Montrer que $\ker u$ et $\operatorname{Im} u$ sont stables par v .

Exercice 15 (25.2)

Soient E un espace vectoriel sur un corps \mathbb{K} et $u \in \mathbf{L}(E)$.

1. Montrer que $(\ker u^k)_{k \in \mathbb{N}}$ est une suite croissante et $(\operatorname{Im} u^k)_{k \in \mathbb{N}}$ est une suite décroissante, c'est-à-dire

$$\forall k \in \mathbb{N}, \ker u^k \subset \ker u^{k+1} \text{ et } \operatorname{Im} u^{k+1} \subset \operatorname{Im} u^k.$$

2. On suppose qu'il existe un entier naturel d tel que $\ker u^d = \ker u^{d+1}$. Montrer

$$\forall k \in \mathbb{N}, k \geq d \implies \ker u^{k+1} = \ker u^k.$$

3. Démontrer que, p étant un entier strictement positif, on a

$$\ker u^p = \ker u^{p+1} \iff \ker u^p \cap \operatorname{Im} u^p = \{0_E\}.$$

4. On suppose qu'il existe un entier naturel d tel que $\operatorname{Im} u^d = \operatorname{Im} u^{d+1}$. Montrer

$$\forall k \in \mathbb{N}, k \geq d \implies \operatorname{Im} u^{k+1} = \operatorname{Im} u^k.$$

Solution 15 (25.2)

Un exercice pour futur MPI!

Exercice 16 (25.2)

Soit f une application linéaire d'un espace vectoriel E vers un espaces vectoriels F . Montrer que pour tout partie A de E ,

$$f(\text{Vect}(A)) = \text{Vect}(f(A)).$$

Solution 16 (25.2)

Exercice 17 (25.2)

Déterminer le noyau et l'image de l'application linéaire

$$\begin{aligned} u : \quad \mathbb{R}^3 &\rightarrow \mathbb{R}^2 \\ (x, y, z) &\mapsto (x + y - z, x - y + 2z) \end{aligned}$$

Est-elle injective ? Surjective ?

Solution 17 (25.2)

$$\ker f = \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 2 \end{pmatrix} \right\} \quad \text{et} \quad \text{Im } f = \mathbb{R}^2.$$

f est surjective et n'est pas injective.

Exercice 18 (25.2)

Soit $\theta : \mathbb{R}_2[X] \rightarrow \mathbb{R}^3$.
 $P \mapsto (P(0), P(1), P(2))$

1. Prouver que $\theta \in \mathcal{L}(\mathbb{R}_2[X], \mathbb{R}^3)$.
2. Montrer que θ est injective.
3. Montrer que θ est surjective.

Solution 18 (25.2)

1. Soit $P, Q \in \mathbb{R}[X]$ et $\alpha \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned}\theta(P + Q) &= ((P + Q)(0), (P + Q)(1), (P + Q)(2)) \\ &= (P(0) + Q(0), P(0) + Q(1), P(2) + Q(2)) \\ &= (P(0), P(1), P(2)) + (Q(0), Q(1), Q(2)) \\ &= \theta(P) + \theta(Q) \\ \text{et } \theta(\alpha P) &= ((\alpha P)(0), (\alpha P)(1), (\alpha P)(2)) \\ &= (\alpha P(0), \alpha P(1), \alpha P(2)) \\ &= \alpha (P(0), P(1), P(2)).\end{aligned}$$

L'application θ est donc linéaire.

2. Soit $P \in \ker \theta$, alors $P(0) = P(1) = P(2) = 0$. Ainsi P a au moins 3 racines et $\deg P \leq 2$, le polynôme P est donc nul. Ainsi $\ker \theta = \{0\}$ et l'application linéaire θ est injective.

Variante. (À la main). Soit $P \in \mathbb{R}_2[X]$, $P = aX^2 + bX + c$.

$$\begin{aligned}P \in \ker \theta &\iff \begin{cases} P(0) = 0 \\ P(1) = 0 \\ P(2) = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} c = 0 \\ a + b + c = 0 \\ 4a + 2b + c = 0 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} c = 0 \\ a = -b \\ -2b = 0 \end{cases} \iff a = b = c = 0 \iff P = 0.\end{aligned}$$

Ainsi $\ker \theta = \{0\}$ et l'application linéaire θ est injective.

Variante (à la main). Soit $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$, on cherche $P = aX^2 + bX + c \in \mathbb{R}_2[X]$ tel que $\theta(P) = (x, y, z)$.

$$\theta(P) = (x, y, z) \iff \begin{cases} P(0) = x \\ P(1) = y \\ P(2) = z \end{cases} \iff \begin{cases} c = x \\ a + b + c = y \\ 4a + 2b + c = z \end{cases} \iff \begin{cases} a + b + c = y \\ -2b - 3c = z - 4y \\ c = x \end{cases}$$

Ce système est toujours compatible : $(x, y, z) \in \text{Im } \theta$. Ainsi θ est une application surjective.

Exercice 19 (25.2)

Vérifier que les applications suivantes sont \mathbb{R} -linéaires et déterminer dans chaque cas l'image et le noyau. En déduire si elles sont injectives, surjectives, bijectives.

$$1. u : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2 \\ (x, y, z) \mapsto (x, y)$$

$$2. u : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2 \\ (x, y, z) \mapsto (x + 2y + z, x - z)$$

$$3. u : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) \mapsto (x - y, y + z, x + y + z)$$

$$4. u : \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R} \\ f \mapsto f(0)$$

$$5. u : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{R} \\ z \mapsto \Re(z)$$

$$6. u : \mathbb{R}[X] \rightarrow \mathbb{R} \\ P \mapsto P(0)$$

$$7. u : \mathbb{R}[X] \rightarrow \mathbb{R}[X] \\ P \mapsto X^2 P'$$

$$8. f : \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \rightarrow \mathbb{R} \\ (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \mapsto u_3$$

$$9. f : \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \rightarrow \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \\ (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \mapsto (u_{n+1})_{n \in \mathbb{N}}$$

$$10. f : \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \rightarrow \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \\ (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \mapsto (u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$$

Exercice 20 (25.3)

Vérifier que les applications suivantes sont \mathbb{R} -linéaires et déterminer dans chaque cas l'image et le noyau. En déduire si u est injective, surjective, bijective.

$$1. u : \mathbb{R}[X] \rightarrow \mathbb{R}[X] \\ P \mapsto P'$$

$$2. u : \mathbb{R}_3[X] \rightarrow \mathbb{R}_3[X] \\ P \mapsto P'$$

$$3. u : \mathbb{R}[X] \rightarrow \mathbb{R}^3 \\ P \mapsto (P(-1), P(0), P(1))$$

$$4. u : \mathbb{R}[X] \rightarrow \mathbb{R}[X] \\ P \mapsto P - (X - 2)P'$$

Solution 20 (25.3)

1. Soit $P, Q \in \mathbb{R}[X]$ et $\alpha \in \mathbb{R}$, alors

$$u(P + Q) = (P + Q)' = P' + Q' = u(P) + u(Q) \text{ et } u(\alpha P) = (\alpha P)' = \alpha P' = \alpha u(P).$$

L'application u est donc linéaire.

Soit $P = \sum_{n \geq 0} a_n X^n \in \mathbb{R}[X]$.

$$\begin{aligned} u(P) = 0 &\iff P' = 0 \iff \sum_{n \geq 0} (n+1)a_{n+1} X^n = 0 \\ &\iff \forall n \in \mathbb{N}, (n+1)a_{n+1} = 0 \iff \forall n \geq 1, a_n = 0 \iff P = a_0. \end{aligned}$$

On a donc $\ker(u) = \mathbb{R}_0[X]$.

Soit $Q = \sum_{n \geq 0} b_n X^n \in \mathbb{R}[X]$. En posant $P = \sum_{n \geq 0} \frac{b_n}{n+1} X^{n+1} = \sum_{n \geq 1} \frac{b_{n-1}}{n} X^n$, on a bien $P \in \mathbb{R}[X]$ et $u(P) = P' = Q$, et donc $Q \in \text{Im}(u)$. Finalement, $\text{Im}(u) = \mathbb{R}[X]$.

L'application u est donc surjective, mais n'est pas injective.

2. Soit $P, Q \in \mathbb{R}_3[X]$ et $\alpha \in \mathbb{R}$, alors

$$u(P + Q) = (P + Q)' = P' + Q' = u(P) + u(Q) \text{ et } u(\alpha P) = (\alpha P)' = \alpha P' = \alpha u(P).$$

L'application u est donc linéaire.

Soit $P = a_0 + a_1X + a_2X^2 + a_3X^3 \in \mathbb{R}_3[X]$.

$$u(P) = 0 \iff P' = 0 \iff a_1 + 2a_2X + 3a_3X^2 = 0 \iff a_1 = 0, a_2 = 0, a_3 = 0 \iff P = a_0.$$

On a donc $\ker(u) = \mathbb{R}_0[X]$.

Soit $Q = b_0 + b_1X + b_2X^2 + b_3X^3 \in \mathbb{R}_3[X]$. On cherche s'il existe $P = a_0 + a_1X + a_2X^2 + a_3X^3 \in \mathbb{R}_3[X]$ tel que $u(P) = Q$.

$$u(P) = Q \iff a_1 + 2a_2X + 3a_3X^2 = b_0 + b_1X + b_2X^2 + b_3X^3 \iff \begin{cases} a_1 = b_0 \\ 2a_2 = b_1 \\ 3a_3 = b_2 \\ 0 = b_3 \end{cases}$$

Ce système, d'inconnues a_0, \dots, a_3 est compatible si, et seulement si, $b_3 = 0$, c'est-à-dire $Q = b_0 + b_1X + b_2X^2$, autrement dit, $Q \in \mathbb{R}_2[X]$.

On a donc $\text{Im}(u) = \mathbb{R}_2[X]$.

L'application u est donc ni surjective, ni injective.

3. Soit $P, Q \in \mathbb{R}[X]$ et $\alpha \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} u(P + Q) &= ((P + Q)(-1), (P + Q)(0), (P + Q)(1)) = (P(-1) + Q(-1), P(0) + Q(0), P(1) + Q(1)) \\ &= (P(-1), P(0), P(1)) + (Q(-1), Q(0), Q(1)) = u(P) + u(Q) \\ \text{et } u(\alpha P) &= ((\alpha P)(-1), (\alpha P)(0), (\alpha P)(1)) = (\alpha P(-1), \alpha P(0), \alpha P(1)) \\ &= \alpha (P(-1), P(0), P(1)) = \alpha u(P). \end{aligned}$$

L'application u est donc linéaire.

De plus,

$$P \in \ker(u) \iff P(-1) = 0, P(0) = 0, P(1) = 0$$

on a donc

$$\ker u = \{ P \in \mathbb{R}[X] \mid P(-1) = 0 \text{ et } P(0) = 0 \text{ et } P(1) = 0 \} = \{ (X + 1)X(X - 1)Q \mid Q \in \mathbb{R}[X] \}.$$

L'application linéaire u n'est donc pas injective.

On remarque que

$$u(X(X - 1)) = (2, 0, 0) \quad u((X - 1)(X + 1)) = (0, -1, 0) \quad u(X(X + 1)) = (0, 0, 2)$$

Ainsi

$$\text{Vect} \{ (2, 0, 0), (0, -1, 0), (0, 0, 2) \} \subset \text{Im}(u) \subset \mathbb{R}^3.$$

Et on vérifie facilement que $((2, 0, 0), (0, -1, 0), (0, 0, 2))$ est une base de \mathbb{R}^3 . Ainsi, $\text{Im}(u) = \mathbb{R}^3$: l'application u est surjective.

4. Soit $P, Q \in \mathbb{R}[X]$ et $\alpha \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} u(P + Q) &= (P + Q) - (X - 2)(P + Q)' = P + Q - (X - 2)(P' + Q') \\ &= P - (X - 2)P' + Q - (X - 2)Q' = u(P) + u(Q) \\ \text{et } u(\alpha P) &= \alpha P - (X - 2)(\alpha P)' \\ &= \alpha P - (X - 2)\alpha P' = \alpha(P - (X - 2)P') = \alpha u(P). \end{aligned}$$

L'application u est donc linéaire.

Soit $P \in \ker(u)$, alors $u(P) = 0$, c'est-à-dire, $P = (X - 2)P'$. En dérivant cette relation, on obtient $P' = P' + (X - 2)P''$ d'où $(X - 2)P'' = 0$ et donc $P'' = 0$. Ainsi, $\deg(P) \leq 1$. On peut donc écrire $P = aX + b$ où $a, b \in R$. On a alors,

$$\begin{aligned} u(P) = 0 &\iff P - (X - 2)P' = 0 \iff aX + b - (X - 2)a = 0 \\ &\iff b + 2a = 0 \iff b = -2a \iff P = a(X - 2). \end{aligned}$$

Ainsi, $\ker(u) = \text{Vect} \{ X - 2 \}$ et l'application u n'est pas injective.

Soit $Q \in \mathbb{R}[X]$, on cherche $P \in \mathbb{R}[X]$ tel que $u(P) = Q$. Notons $Q = \sum_{n \geq 0} b_n(X - 2)^n$ et $P = \sum_{n \geq 0} a_n(X - 2)^n$ (cette écriture est possible, on peut par exemple invoquer la formule de Taylor).

Alors

$$u(P) = P - (X - 2)P' = a_0 + \sum_{n \geq 1} a_n(1 - n)(X - 2)^n = a_0 + \sum_{n \geq 2} a_n(1 - n)(X - 2)^n.$$

Ainsi,

$$u(P) = Q \iff \begin{cases} a_0 = b_0 \\ 0 = b_1 \\ a_n = \frac{b_n}{1-n} \quad \text{si } n \geq 2. \end{cases}$$

Ainsi $Q \in \text{Im}(u)$ si, et seulement si $b_1 = 0$. L'application u n'est donc pas surjective. De plus,

$$\text{Im}(u) = \left\{ a_0 + (X - 2)^2 A \mid A \in \mathbb{R}[X] \right\}.$$

Exercice 21 (25.3)

On définit sur le \mathbb{R} -espace vectoriel $\mathbb{R}[X]$ des polynômes à coefficients dans \mathbb{R} deux applications A et B par

$$A(P(X)) = P'(X) \quad \text{et} \quad B(P(X)) = XP(X).$$

Démontrer les assertions suivantes.

1. A et B sont des endomorphismes de $\mathbb{R}[X]$.
2. $\text{Im } A = \mathbb{R}[X]$ et $\ker A \neq \{0\}$.
3. $\ker B = \{0\}$ et B n'a pas d'application réciproque.
4. $A \circ B - B \circ A = \text{Id}_{\mathbb{R}[X]}$.
5. Pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $A^k \circ B - B \circ A^k = kA^{k-1}$.

Solution 21 (25.3)

1. Soit $P, Q \in \mathbb{R}[X]$ et $\alpha \in \mathbb{R}$.

$$A(P + Q) = (P + Q)' = P' + Q' = A(P) + A(Q) \quad \text{et} \quad A(\alpha P) = (\alpha P)' = \alpha P' = \alpha A(P).$$

L'application A est donc un endomorphisme de $\mathbb{R}[X]$.

De plus,

$$B(P + Q) = X(P + Q) = XP + XQ = B(P) + B(Q) \quad \text{et} \quad B(\alpha P) = X(\alpha P) = \alpha XP = \alpha B(P).$$

L'application B est donc un endomorphisme de $\mathbb{R}[X]$.

2. Soit P un polynôme, $P(X) = a_n X^n + a_{n-1} X^{n-1} + \dots + a_1 X + a_0$. On pose

$$R(X) = \frac{a_n}{n+1} X^{n+1} + \frac{a_{n-1}}{n} X^n + \dots + a_0 X.$$

On a $A(R) = P$ donc $P \in \text{Im } A$. Ainsi $\text{Im } A = \mathbb{R}[X]$.

De plus, si Q est un polynôme constant, $A(Q) = 0$. Par conséquent $\ker A \neq \{0\}$ (en fait $\ker A = \mathbb{R}_0[X]$).

3. Soit P un polynôme, $P(X) = a_n X^n + a_{n-1} X^{n-1} + \dots + a_1 X + a_0$. On a

$$B(P) = XP(X) = a_n X^{n+1} + a_{n-1} X^n + \dots + a_1 X^2 + a_0 X.$$

Si $B(P) = 0$, alors $a_k = 0$ pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ et $P = 0$. Ainsi $\ker B = \{0\}$. Par ailleurs, B n'est pas surjective, puisque les polynômes constants différents du polynôme nul n'ont pas d'antécédent. L'application B n'étant pas bijective, elle n'a pas d'application réciproque.

4. Avec les mêmes notations que précédemment, on a

$$(A \circ B - B \circ A)(P) = (XP)' - XP' = P + XP' - XP' = P = \text{Id}_{\mathbb{R}[X]}(P).$$

d'où $A \circ B - B \circ A = \text{Id}_{\mathbb{R}[X]}$.

5. On a déjà démontré la proposition pour $k = 1$ à la question précédente. On suppose qu'elle est vérifiée pour un certain $k \in \mathbb{N}^*$. On a alors,

$$\begin{aligned}
 (k+1)A^k &= A \circ kA^{k-1} + A^k \\
 &= A \circ (A^k \circ B - B \circ A^k) + A^k \\
 &= A^{k+1} \circ B - (A \circ B - \text{Id}_{\mathbb{R}[X]}) \circ A^k \\
 &= A^{k+1} \circ B - (B \circ A) \circ A^k \\
 &= A^{k+1} \circ B - B \circ A^{k+1}.
 \end{aligned}$$

On a ainsi établi par récurrence que $A^k \circ B - B \circ A^k = kA^{k-1}$ pour tout $k \in \mathbb{N}^*$.